

G.K. Chesterton et la conspiration ploutocratique (Un nommé Jeudi, 1908)



Par Nicolas Bonnal

On lit et on relit Chesterton, et son génial Nommé Jeudi, publié en 1908, lisible sur Wikisource, qui décrit la situation que nous vivons, que nos anti-conspirateurs dénoncent :

« Vous partagez cette illusion idiote que le triomphe de l'anarchie, s'il s'accomplit, sera l'œuvre des pauvres. Pourquoi ? Les pauvres ont été, parfois, des rebelles ; des anarchistes, jamais. Ils sont plus intéressés que personne à l'existence d'un gouvernement régulier quelconque. Le sort du pauvre se confond avec le sort du pays. Le sort du riche n'y est pas lié. Le riche n'a qu'à monter sur son yacht et à se faire conduire dans la Nouvelle-Guinée. Les pauvres ont protesté parfois, quand on les gouvernait mal. Les riches ont toujours protesté contre le gouvernement, quel qu'il fût. Les aristocrates furent toujours des anarchistes ; les guerres féodales en témoignent. »

C'est qu'en effet les oligarques n'aiment guère obéir.

Dans son roman à clé sur la montée du communisme et de la mondialisation (tous aux mains d'une clique de banquiers), Chesterton, qui avait été révolté par la guerre des Boers liée au diamant (Barnato, Rothschild, Cecil Rhodes et sa périlleuse Table Ronde), ajoute :

« Nous ne sommes pas des bouffons ; nous sommes des hommes qui luttons dans des conditions désespérées contre une vaste conspiration. Une société secrète d'anarchistes nous poursuit comme des lapins. Il ne s'agit pas de ces pauvres fous qui, poussés par la philosophie allemande ou par la faim, jettent de temps en temps une bombe ; il s'agit d'une riche, fanatique et puissante Église : l'Église du Pessimisme occidental, qui s'est proposé comme une tâche sacrée la destruction de l'humanité comme d'une vermine. »

Chesterton ajoute avec humour et fantaisie cette allusion à Cecil Rhodes et à la Table ronde – dont reparlera Carroll Quigley dans ses classiques :

« Voici son application à ces circonstances : la plupart des lieutenants de Dimanche sont des millionnaires qui ont fait leur fortune en Afrique du Sud ou en Amérique. C'est ce qui lui a permis de mettre la main sur tous les moyens de communication, et c'est pourquoi les quatre derniers champions de la police anti-anarchiste fuient dans les bois, comme des lièvres. »

Et comme aujourd'hui on accuse le mondialisme et le transhumanisme des maîtres du réseau (Google, Amazon, Facebook, Apple, GAFa, etc.), Chesterton dénonce les maîtres du rail :

« Mais permettez-moi de vous faire observer que la force de cette racaille est proportionnée à la nôtre et que nous ne sommes pas grand-chose, mon ami, dans l'univers soumis à Dimanche. Il s'est personnellement assuré de toutes les lignes télégraphiques, de tous les câbles. Quant à l'exécution des membres du Conseil suprême, ce n'est rien pour lui, ce n'est qu'une carte postale à mettre à la poste, et le secrétaire suffit à cette bagatelle. »

Nicolas Bonnal

Bibliographie

Gilbert Keith Chesterton – Un nommé jeudi (wikisource)

Nicolas Bonnal – Littérature et conspiration (Amazon.fr, Dualpha.com)